

CASA CONTI ANGE LECCIA

À VENIR

17 JUILLET – 24 OCTOBRE 2021

Vernissage samedi 17 juillet à partir de 18h

CRIÀ DICENU

Curateur : Fabien Danesi

En avril 1969, Marguerite Duras publie *Détruire, dit-elle* – un texte qu'elle adaptera au cinéma la même année. Le récit fragmenté met en scène dans un hôtel, aux abords d'un bois, trois personnages en proie à la puissance du désir. Comme souvent chez Duras, l'attente se substitue à l'action, les mots semblent gagnés par un torpeur étrange, et la destruction est ici celle de l'ordre social. (...)

Cinquante ans plus tard, il ne s'agit pas de reprendre littéralement cette approche. Mais en inversant le titre de Duras, il ne s'agit pas non plus de faire retour à la puissance de l'auteur/artiste sans la questionner. En fait, *Crià dicenu* souhaite montrer l'effervescence de la scène artistique corse où les femmes jouent un rôle primordial tout en enregistrant une nouvelle perspective identitaire. Quelque chose paraît en effet traverser l'ensemble des œuvres exposées, que l'on peut s'aventurer à nommer un pouvoir de métamorphose. Dans les images et sons proposés, un processus de transformation peut être observé. C'est là le signe que le territoire insulaire est bien sûr loin d'être figé. Et que les sensibilités qui s'y déploient guettent et quêtent des expériences capables de nous toucher, de nous altérer, et de nous faire comprendre que le féminin dont il est question est avant tout l'expression d'une remise en cause des représentations dominantes qui souhaitent toujours se statuer.

AGNÈS ACCORSI / ALEXIA CAAMANO BARBARA CARLOTTI / MÉLISSA EPAMINONDI LÉA EOUZAN-PIERI, GHJACUMINA ACQUAVIVA ET JULIETTE LIHOSSIER / ALEXANDRA VILLANI

Di aprile di u 1969, publicava Marguerite Duras *Détruire, dit-elle*, u listessu annu adattava u testu per u cinema. Mette in scena, issu racontu fattu à pezzi, trè persunaghji chì a putenza di a brama i sottumette, in un albergu à l'arice di un boscu. Spessu inde l'opera di Duras à l'azione li vene sustituita l'attesa, pare ch'elle fussinu e parolle tocche da una turpidezza strana è s'ellu si tratta di spiantu, hè quellu di l'ordine suciale quì. (...)

Ùn si tratta, cinquant'anni dopu, di turnà à ripiglià tal'è quale issu accostu. Nè mancu, puru arringuerendu u titulu, di vultà à a putenza di l'autore/artista senza avè la interrugata prima. Di fatti, vole mette in risaltu *Crià dicenu* u bullore di a scena artistica corsa chì ci anu e donne una parte di primura, pigliendu in contu in u listessu tempu una pruspettiva identitaria nova. Si pò accorghje omu chì un trattu pare di esse cumunu à l'inseme di l'opere sposte, ch'è no ci arrisicheremu à chjamà un putere di metamorfosi. Pò esse rimarcatu, inde e fiure è i soni pruposti, un prudimentu di trasfurmazione. Hè u segnu ch'ellu ùn hè mancu appena stantiaratu u territoriu isulanu. Ci si sparghjenu sensibiltà chì curanu è cherenu sperienze capace à cummove ci, à alterà ci è à fà ci capì chì u femminile di chì si tratta hè anzituttu a sprissione di una rimessa in causa di e rapresentazione chì anu a suprana è chì, mai, volenu mutà.

Traduction : Petru Santu Menozzi

In April 1969, Marguerite Duras published *Détruire, dit-elle*, a text that she would adapt for the cinema the same year. The fragmented story takes place in a hotel, on the edge of a wood, and features three characters prey to the power of desire. As is often the case with Duras, expectation replaces action, words seem to be overcome by a strange torpor, and the destruction here is that of the social order. (...)

Fifty years later, it is not a question of taking this approach literally. But by reversing Duras' title, it is not a question of returning to the power of the author/artist without questioning it. In fact, *Crià dicenu* is about the effervescence of the Corsican artistic scene where women play a primordial role while recording a new identity perspective. Something indeed seems to cross the whole of the exposed works, that we can venture to name a power of metamorphosis. In the images and sounds proposed, a process of transformation can be observed. It is there the sign that the insular territory is of course far from being fixed. And that the sensitivities which are deployed there watch and search for experiences able to touch us, to alter us, and to make us understand that the feminine of which it is question is above all the expression of a questioning of the dominant representations which always wish to be statued.

ÉVÈNEMENTS ASSOCIÉS

SAMEDI 17 JUILLET

Vernissage à la Casa Conti - Ange Leccia, Oletta

18h Ouverture de l'exposition au public
Visite de l'exposition avec le commissaire Fabien Danesi
Rencontre avec les artistes de l'exposition

SAMEDI 21 AOÛT

Rencontre, débat et concerts à Providenza, Pieve

Plusieurs événements sont proposés autour de l'exposition *Crià Dicenu* afin de croiser réflexions théoriques et expériences esthétiques.

Cette journée met à l'honneur la création contemporaine féminine en Corse à travers des échanges avec des acteurs et actrices du territoire et des concerts de musique.

En collaboration avec le laboratoire agri-culturel Providenza mené par Antoine Vivani.

17h Table-ronde avec les artistes de l'exposition

18h30 Débat autour du féminisme en Corse avec Lina Marini, organisatrice de la manifestation #Iwas, Davina Sammarcelli, fondatrice de L'Indéprimeuse, Laetitia Maroccu, Présidente de l'association Donne e Surelle, et Pauline Balducchi, militante animatrice du groupe Facebook « Féminisme(s) en Corse ».

20h Concert de Barbara Carlotti

21h Projection de courts-métrages

22h DJ set de Maryama Luccioni alias Maryisonacid

Informations pratiques :

Sur le terrain de Providenza à côté du village de Pieve (entre Pieve et Rapale suivre indications des panneaux). À partir de 17h. Restauration possible sur place. Entrée libre.

Casa Conti - Ange Leccia

Quartier Boccheciampe - D138
20232 Oletta, Haute-Corse

Ouvert du mardi au dimanche
10h à 12h et 14h30 à 18h30
casacontiangeleccia@gmail.com